



## **Rapport annuel du Centre d'entraide et d'amitié autochtone de Senneterre 2017-18**

L'année 2017-2018 aura été marquante pour le Centre d'entraide et d'amitié autochtone de Senneterre (CEAAS) de même que pour le mouvement des centres d'amitié autochtones du Québec. De nouveaux programmes et services ont été implantés dans nos milieux et nous avons finalement réussi à réaliser la construction du nouveau chalet Shabogamak. On va se rappeler de 2017-18 comme l'année du « grand changement », l'année du renouveau ou encore l'année de notre « Big Bang » à nous.

Depuis 2013 qu'on demande des sous pour un nouveau chalet sur notre propriété de la baie Adolphus au lac Parent...finalement...ça s'est réalisé et tout le monde l'apprécie vraiment. Le chalet est entièrement payé, libre de toute créance et appartient à 100% au CEAAS. Nous devons remercier Développement Économique Canada qui a contribué 348 003\$ pour l'immeuble; merci au Secrétariat aux Affaires Autochtones pour sa subvention de 332 680\$ et il ne faut pas oublier nos amis de la Suisse qui ont organisé une levée de fonds de 3 300\$ pour notre nouveau centre culturel communautaire.

Cette grande nouvelle ne fut pas la seule car le gouvernement du Québec a augmenté sensiblement sa subvention pour le soutien à la mission; a également accepté de financer pour quatre ans le programme d'intervention psychosociale; libéré des fonds pour le programme « Mes forces, mes compétences » à l'intention des jeunes autochtones; et a accepté de subventionner un nouveau programme en éducation adapté à la réalité des autochtones vivant en ville. Merci au Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ) pour son travail dans ces développements.

Il y a eu aussi des surprises inattendues c'est-à-dire que des organismes nous ont approchés pour réaliser des projets intéressants qui cadraient avec notre mission comme ce fut le cas avec Centraide qui nous a proposé de favoriser l'inclusion au sein de notre communauté. Nous avons donc tenu des ateliers de sensibilisation culturelle au Shabogamak à l'intention des élèves des écoles primaires de Senneterre. Les jeunes ont adoré leur expérience et connaissent davantage notre culture et notre histoire. De telles activités améliorent les relations entre les différentes nations vivant à Senneterre et contribuent à bâtir un meilleur espace de vie pour tous.

En début d'année, nous avons participé à des activités culturelles à la polyvalente La Concorde alors que nous avons expliqué aux jeunes comment monter des tipis; partagé des facettes de l'art des Premières Nations avec Virginia P. Bordeleau et dégusté de la bonne banik sans s'étouffer.

À la mi-mai, nous avons tenu une planification stratégique au chalet Shabogamak en regroupant les membres du conseil d'administration et du personnel du CEAAS. Nous avons discuté et planifié les activités et les projets pour les prochaines années tout en gardant en tête les problèmes que les membres des Premières Nations vivent à Senneterre.

En juin, nous avons participé à l'assemblée générale annuelle du RCAAQ qui s'est déroulée à Val d'Or. Nous avons tenu notre propre assemblée annuelle le 19 juin. Par la suite, nous avons célébré notre journée nationale le 21 juin au Shabogamak avec un mouk'shan, un bon feu de bois et bien des moustiques qui ont bien mangé aussi.

Au cours de la dernière semaine de juin, les responsables de l'Église Pentecôtiste située sur la 14<sup>ième</sup> avenue nous ont approchés pour nous faire une proposition. La bâtisse étant en très mauvais état, il y avait de la pression des autorités municipales pour procéder à une démolition car l'immeuble représentait un danger pour le public. Les responsables de l'Église ont donc demandé des soumissions à des entrepreneurs locaux pour démolir le bâtiment mais ont jugé le coût trop élevé. Ils ont donc proposé au CEAAS d'acquérir l'immeuble et le grand terrain pour un dollar. Le conseil d'administration s'est réuni en assemblée spéciale et a accepté l'offre qui fut par la suite validée légalement. Nous avons par la suite procédé à la démolition avec la bénédiction de la municipalité, de la CCQ et des anciennes fidèles de l'Église. Merci aux courageux bénévoles qui ont accompli un travail de titans pendant trois semaines.

Nous avons mené à terme un projet en partenariat avec Paroisse Senneterre et la MRC de l'Or-et-des-Bois pour produire trois œuvres fabriquées par des artistes Cri, Algonquin et Atikamekw. Des raquettes, un capteur de rêve géant et un canot en cèdre ont donc été fabriqués pour ensuite être exposés sur le sentier pédestre près des bureaux de la municipalité de Paroisse-Senneterre. Bravo aux artisans qui préservent avec soin la beauté et la richesse de notre culture.

En juillet, le camp d'été des jeunes s'est déroulé en ville car le chalet Shabogamak fut lui aussi mis en pièces par l'escouade spéciale de démolition. Afin de réduire les coûts d'infrastructure pour Shabogamak II, nous avons nous-mêmes débâti le vieux chalet pour ainsi économiser 15 000\$ en frais de démolition. Les jeunes se sont quand même bien amusés avec leurs patins à roues alignées et leurs sorties organisées avec les animatrices qui ne cessent de les gâter avec des activités intéressantes teintées de crème glacée...

L'arrivée de septembre a coïncidé avec l'ouverture des soumissions pour Shabogamak II et la plus basse fut celle de GP Constructions au montant de 574 434\$. La première pelletée de terre a eu lieu le 12 octobre alors qu'un voilier d'outardes a survolé le site.

Des représentants de la Commission Viens sont venus au CEAAS pour informer notre population des procédures à suivre si l'on voulait porter plainte envers des services gouvernementaux provinciaux tels que la santé, les services sociaux ou la justice.

L'ancien programme des centres d'amitié autochtones a encore changé de nom. Récemment, on le désignait comme le programme de développement des capacités communautaires. Maintenant, il se nomme le programme urbain pour les peuples autochtones (PUPA). Il couvre les dépenses administratives, de communication, de formation, de déplacements et d'entretien des immeubles de même que le salaire de deux employés dont la direction.

Le programme de liaison et de transport pour les patients autochtones s'est doté d'une nouvelle fourgonnette pour mener les usagers vers les centres hospitaliers de la région. On note une augmentation du nombre de transport et des frais d'essence au cours de la dernière année et on note aussi que la contribution de Santé Canada reste figée comme le rocher Percé.

Le programme Mamu Attusetau a poursuivi ses activités de partenariat avec d'autres organismes de services, produit un nouveau dépliant pour faire mieux connaître les services du CEAAS, réalisé le projet « Communauté de rêves » et organisé des journées portes ouvertes.

Nous avons fait une première demande de subvention auprès du fonds de fiducie FIC pour le mieux-être des survivants des pensionnats. Notre demande se chiffrait à 200 000\$ pour tenir des activités culturelles, des séjours de ressourcement et des cours de langues. Le projet a été accepté mais le financement a été réduit de 75% à cause des nombreuses demandes de projets à travers le pays. Nous attendons toujours les sous.

Les employées du CEAAS ont profité de plusieurs sessions de formation au cours de la dernière année dont la sécurisation culturelle et le trouble du stress post-traumatique. Nous avons offert aux intervenants des autres services gouvernementaux de participer aux sessions de formation sans frais et ils furent nombreux à le faire et nous ont remerciés pour notre esprit de partage.

Le raquetthon et le carnaval ont eu lieu en février au Shabogamak et on s'est bien amusé. La nouvelle cabane à pêche a tenu le coup et devrait servir encore l'année prochaine. Plusieurs policiers du poste de police communautaire mixte autochtone nous ont accompagnés au cours du raquetthon et jamais nous n'avions fait de la raquette avec une si grosse escorte...

Nos activités régulières ont été maintenues. La soupe du midi remplit toujours les petits estomacs affamés et les cuisines collectives rassasient toujours les moyennes bedaines. Le dépannage alimentaire demeure nécessaire et son utilisation est en croissance.

Une grosse année...En plus, il s'agit de notre 40<sup>ième</sup> anniversaire. Nous avons parcouru un long sentier depuis le 14 juillet 1978. Rendons hommage à tous ceux et celles qui ont cru à nos droits en tant qu'êtres humains, qui ont cru qu'on pouvait améliorer notre situation en faisant face aux injustices. Rappelons-nous des énormes défis relevés et des nombreux obstacles franchis pour nous amener jusqu'où nous sommes aujourd'hui.